

[Text]

Senator Fairbairn: I thank the witnesses for coming. Earlier they said that there were 103 countries who were signatories to the Convention. Of those 103, how many have legislation similar to this particular bill?

The Deputy Chairman: Are you referring, Senator Fairbairn, to the returning of the vessels? If so, the evidence is that there is only one other country.

Senator Fairbairn: Oh, I am sorry, I missed that.

Senator Stanbury: Which country is that?

Senator Spivak: The United States.

Senator Stanbury: It examines the passengers on the high seas?

Senator Hébert: Yes, which we do not do under this bill.

Senator Flynn: Why not? Why do you say that?

Senator Hébert: I say that because I do not read it here.

Senator Flynn: Well, try to learn to read.

Senator Hébert: That is easy to say, but it is just not serious.

Senator Flynn: Well, it is serious.

Senator Spivak: I have just one question for clarification, if I may. I am not familiar with the Law of the Sea. Prior to this legislation, could Canada not turn any ship around in waters that were her own? Does not the Law of the Sea or domestic legislation give Canada that power?

The Deputy Chairman: Are you referring to Canada's right in her own territorial waters?

Senator Spivak: I am speaking of the 12-mile limit or that between 12 and 24 miles, which is a different thing, I suppose. What is the Law of the Sea with regard to turning ships around?

Mr. Van der Veen: I am not an expert myself on the Law of the Sea. However, I have heard others say that this is possible. It may have been for domestic purposes that such a law was necessary.

Senator Spivak: That would be within the 12-mile limit?

Mr. Van der Veen: Well, 12 plus 12. I believe there is a 12-mile territorial limit and then what is called the contiguous zone, from 12 to 24 miles. In total, therefore, it would be 12 to 24.

Senator Spivak: So you are saying it is possible for a country like Canada to turn a ship around if that ship is within 24 miles of its shores but not on the high seas? That is what I am getting at. I want to know where it is that a country can, under the Law of the Sea and under domestic legislation, turn ships around. I would assume that such a country would not have the power to do so on the high seas.

Mr. Van der Veen: On the high seas a country would not be allowed to do that unless it had the approval of the state of the

[Traduction]

Le sénateur Fairbairn: Je remercie les témoins d'être venus. Ils ont déclaré plus tôt que quelque 103 pays ont signé la Convention. Sur ce nombre, combien ont une législation comparable au projet de loi?

Le vice-président: Faites-vous allusion, sénateur Fairbairn, aux dispositions concernant le refoulement des navires? Dans l'affirmative, il semble qu'il n'y ait qu'un seul autre pays.

Le sénateur Fairbairn: Excusez-moi, je n'ai pas suivi.

Le sénateur Stanbury: De quel pays s'agit-il?

Le sénateur Spivak: Des États-Unis.

Le sénateur Stanbury: Les autorités peuvent procéder à un examen des passagers en haute mer?

Le sénateur Hébert: Oui, ce que nous ne faisons pas en vertu de ce projet de loi.

Le sénateur Flynn: Pourquoi pas? Pourquoi dites-vous cela?

Le sénateur Hébert: Je le dis parce que je ne trouve rien dans le projet de loi qui l'indique.

Le sénateur Flynn: Dans ce cas, apprenez à lire.

Le sénateur Hébert: C'est facile à dire, mais ce n'est pas sérieux.

Le sénateur Flynn: Oui, c'est sérieux.

Le sénateur Spivak: J'aimerais poser une seule autre question pour fins d'éclaircissement. Je ne connais pas bien le droit de la mer. Avant le projet de loi, le Canada ne pouvait-il pas refouler un navire se trouvant à l'intérieur de ses eaux territoriales? Le droit de la mer ou la législation canadienne nous donne-t-elle pas ce pouvoir?

Le vice-président: Parlez-vous de l'autorité du Canada à l'intérieur de ses propres eaux territoriales?

Le sénateur Spivak: Je parle de la limite de 12 milles, ou de la zone comprise entre la limite de 12 milles et celle de 24 milles, ce qui, je présume, est différent. Que prescrit le droit de la mer au sujet du refoulement des navires?

M. Van der Veen: Je ne suis pas non plus spécialiste du droit de la mer. Toutefois, d'après ce que j'ai entendu dire, c'est possible. Une telle loi a peut-être été nécessaire pour des raisons de gestion intérieure.

Le sénateur Spivak: Ce serait à l'intérieur de la limite de 12 milles?

M. Van der Veen: Eh bien, 12 milles plus 12 milles. Je crois qu'il existe une limite territoriale de 12 milles, et ensuite la zone contiguë comprise entre 12 et 24 milles. En tout, ce serait entre 12 et 24 milles.

Le sénateur Spivak: Vous dites donc qu'il est possible pour un pays comme le Canada de refouler un navire qui se trouverait à moins de 24 milles de ses côtes, mais qu'il ne pourrait le faire en haute mer? C'est ce à quoi je veux en venir. Je veux savoir dans quelles circonstances un pays peut, en vertu du droit de la mer et de sa propre législation, refouler des navires. Je présume qu'il ne serait pas possible de le faire en haute mer.

M. Van der Veen: En haute mer, un pays ne serait pas autorisé à le faire à moins qu'il n'ait obtenu l'approbation de l'État